

“Mettons un peu plus de réflexion dans nos efforts. Préparons pour demain une génération meilleure encore que celle d'aujourd'hui, et qui ait l'amour du travail”.

(Hon Adélar Godbout)

MAI 1935

Le Soleil entre au Taureau le 20, à 7 h. 50 m. du soir.
N. L. le 3, à 7 h. 11 m. du matin. P. L. le 18, à 4 h. 10 m. du soir.
P. Q. le 10, à midi 42 m. D. Q. le 25, à 11 h. 21 m. du soir.
Durant ce mois les jours croissent de 1 hr. 40 minutes

Jours	LETTES ET RUBRIQUES	Soleil
		ev. Con
3 Vend.	r INVENTION de la SAINTE CROIX.	4 27 6 59
4 Sam.	b Sainte Monique, Veuve.	4 25 7 1
5 DIM.	b II apr. Pâques. — Solennité de l'ANNONCIATION.	4 23 7 3
6 Lundi	r Saint Jean devant la Porte Latine.	4 21 7 5
7 Mardi	r Saint Stanislas, Ev. Mart.	4 20 7 8
8 Merc.	b SOLENNITÉ de Saint JOSEPH.	4 18 7 7
9 Jeudi	b Saint Grégoire de Nazianze, Ev. Conf. Doct.	4 17 7 8

*Masse basse quotidienne de requiem permise.
-La même couleur est pour la Solennité.

Seuls ont droit à nos services de consultations légales et de renseignements divers, les cultivateurs dont l'abonnement est payé d'avance pour un an au moins.
L'Administration

Une pensée par semaine

Tandis qu'à la grotte de Lourdes se clôturait par d'inoubliables et extraordinaires cérémonies religieuses le jubilé de la Rédemption, Sa Sainteté le Pape Pie XI a prononcé la prière suivante et donné sa bénédiction à la foule, à la fin d'une cérémonie qui se déroula dans l'après-midi, au Vatican et à laquelle il présida.

“Reine Immaculée de la Paix, ayez pitié de nous, Reine Immaculée de la Paix, priez pour nous, Reine Immaculée de la Paix, intercédiez pour nous”.

“O mère de la Charité et de la Miséricorde, qui avez assisté votre Fils lorsqu'il accomplissait, sur la croix, le rachat de l'humanité, vous qui avez participé à son agonie; vous qui avez daigné, de votre grotte sacrée, (Lourdes) bénir tant d'évêques et de prêtres venus du monde entier pour renouveler ici le triduum du sacrifice de la croix, nous demandons à profiter des fruits précieux de la rédemption et de votre passion.

Vous, qui êtes la Mère de tous, faites que dans la pureté des coutumes et de la dignité de la vie, dans l'union d'esprit et dans la concordance des âmes, la paix des peuples demeure assurée, que nous puissions finalement jouir indéfiniment du don de la paix. Ainsi soit-il”.

Nous avons cru qu'il convenait, en souvenir des fêtes du jubilé de la rédemption, de consacrer dans cet espace habituellement consacré à des considérations moins importantes au point de vue spirituel et même temporel, ce souvenir précieux des grandes démonstrations religieuses et manifestations de foi qui ont marqué la clôture de l'Année Sainte et que nous légue le chef visible de l'Eglise catholique.

F. F.

Le glaieul

Le glaieul est à juste titre une des fleurs les plus appréciées au Canada. Il n'exige que très peu de soins, sauf à l'époque de la plantation et de l'arrachage. Une bonne époque pour la plantation est vers le milieu de mai, mais, comme le fait remarquer le Service de l'horticulture des Fermes expérimentales fédérales, la date exacte varie suivant la localité parce qu'il faut attendre que la gelée soit sortie du sol et que celui-ci soit bien ressuyé. Une terre sablo-argileuse, et qui a été bien fertilisée l'année précédente, fait un sol idéal, mais les glaieuls s'accommodent d'un sol plus lourd. Sur sol pauvre et léger, ils échoueraient probablement en une saison chaude et sèche. Après avoir planté, il faut sarcler et biner fréquemment pour empêcher les mauvaises herbes de pousser, et ameublir la surface. Un arrosage copieux avec de l'eau une fois par semaine est très utile en un temps sec; il est bon de se rappeler également que lorsque le moment arrive de couper les fleurs, il faut laisser au moins deux séries de feuilles sur les plantes pour que le bulbe prenne toute sa grosseur et qu'il soit en bon état pour la culture l'année suivante. On peut faire un choix parmi des centaines de variétés, mais les hybrides Primulinus, d'apparence très différente des variétés à grand développement, sont de plus en plus préférées tous les ans. Les bulbes, que l'on peut se procurer chez les grainetiers, doivent être plantés à une profondeur de quatre à six pouces et environ à trois pouces d'espacement dans un endroit ensoleillé du jardin.

Consommons du sirop d'érable toute l'année

La Division des fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que la production du sirop d'érable et du sucre d'érable a été plus abondante cette année dans l'Est du Canada que depuis plusieurs années, et que le prix de ces produits a baissé en conséquence. La saison s'est ouverte dans les premiers jours de

Lettre aux cultivateurs

Q. Quelle est la place du blé sur nos fermes?

R. La culture du blé, autrefois en honneur sur les fermes québécoises, semble après une longue période d'abandon reprendre de l'emphase en ces dernières années. Cette situation est amenée par la diminution du pouvoir d'achat du cultivateur dont les revenus furent sensiblement réduits, à cause d'une demande bien restreinte et du rabais des prix payés pour ses produits. Comme nos conditions de climat et de sol s'y prêtent avantageusement et que le cultivateur doit produire sur sa ferme le maximum de produits convenables à la subsistance de sa famille et à l'alimentation de ses animaux, il doit donc accepter la culture du blé comme une de ses récoltes. En effet, une bonne variété de blé cultivée avec soin donnera sûrement un produit de haute valeur panifiante de même qu'une certaine quantité de blé ajoutée en mélange avec l'orge ou l'avoine fera bénéficier toutes les classes d'animaux d'une alimentation supérieure.

Q. Quelle variété et quelle qualité de semence employer?

R. — On se procurera la semence d'une variété productive adaptée à nos conditions d'environnement et provenant d'une source dont la confiance est établie. L'emploi d'une variété productive, assez hâtive et de bonne qualité meunière n'a jamais été plus justifiable qu'en ces derniers temps puisque c'est principalement en haussant le rendement par unité d'étendue que le fermier survivra aux bas prix.

Bien que le choix de la variété dépende de la destination de la récolte et des préférences de l'exploitant, il reste à considérer sérieusement les observations enregistrées par l'expérimentateur local avec ses variétés préférées et d'en tirer profit le plus possible. Ainsi d'après les essais comparatifs conduits à cette Station, on reconnaît avantageuses parmi celles qui sont déjà répandues, les variétés Marquis, Fife Rouge hâtif, Huron, Reward et Garnet. Chacune d'elles a ses préférences d'adaptation ainsi que ses caractères héréditaires et nous les établissons comme suit: les variétés Marquis et Fife Rouge donnent un haut rendement et un grain d'une bonne panification mais ils sont tardifs et pour réussir avec elles, on doit les semer très à bonne heure sur un terrain riche, bien égoutté et convenablement préparé. Le Huron est moins exigeant que les deux premiers quant au sol, mûrit un peu plus tôt, donne un bon rendement, mais son grain est de moindre valeur meunière. Les Reward et Garnet mûrissent à bonne heure, donnent un bon grain mais rendent moins que les autres. Pour profiter des avantages des uns et des autres, on pourrait fort bien semer une petite étendue avec une de ces variétés pour la production de la farine et le reste de la superficie avec le Huron qui rend plus pour le grain d'alimentation.

L'achat d'une semence de blé qui donne de bons résultats sur les fermes avoisinantes depuis quelques années est une pratique sûre. Afin de ne pas faire des dépenses inutiles par l'achat d'une variété inconnue et non essayée on se procurera de la semence certifiée. Comme il n'y a pas de dégénérescence rapide dans les caractères héréditaires d'une variété, on achètera seulement une très faible quantité et on produira sa propre semence pour les années subséquentes.

Q. Quelles sont les conditions essentielles de succès?

R. — En outre de l'emploi d'une bonne semence, il est d'autres facteurs qui contribuent au succès de cette culture. Ainsi, il vaut mieux semer le blé sur un terrain argileux bien égoutté, sur terrain sablonneux ou une terre franche bien fertilisée. Si le terrain est bas et humide, l'ensemencement sera retardé, la récolte versera plus facilement et elle arrivera à maturité à une période tardive et humide de l'automne. Or sèmera de préférence sur un terrain exempt de mauvaises herbes, soit après une culture sarclée ou un retour de prairie ou de grain qui aura été considérablement ameubli. Un bon labour d'automne est très approprié de même qu'un ou deux disques, des hersages, et un bon roulage au printemps dès que la terre est assez séchée. Sur un retour de prairie un second labour de printemps est même nécessaire. On ne sèmera jamais trop tôt en mai. L'ensemencement de 1 1/2 à 1 3/4 boisseau à l'acre de même qu'une application de 300 livres de superphosphate à l'acre sont très à point. L'application de fumier frais directement au blé occasionnera une épidémie de mauvaises herbes, un surcroît de végétation au détriment de la qualité du grain, une plus grande inclinaison à la verse et un retard sensible dans l'arrivée à la maturité. La désinfection des semences contre le charbon n'est pas non plus matière négligeable pour celui qui vise au plein succès.

Vieux temps, vieilles choses

Nos zouaves canadiens

Sa Sainteté Pie IX a adressé aux évêques de la province de Québec et à leur clergé une lettre dictée par un cœur d'où débordent l'affection et la joie. Il veut, dit-il, écrire lui-même pour dire combien il est charmé du dévouement de nos zouaves qu'il appelle TROUPE D'ELITE, de même que de la foi, de la religion et de la piété du peuple canadien. Il veut encore que sa lettre soit la preuve et le gage d'une reconnaissance toute particulière; il prie Dieu de conserver dans tous les cœurs les belles dispositions qui les animent, et il donne sa bénédiction apostolique à nos évêques et à tous ceux dont ils sont chargés.

Le second détachement des zouaves pontificaux canadiens est parti de Montréal vendredi pour New York, d'où il s'embarquera pour le Havre. Ils sont au nombre de 23 et accompagnés par M. l'abbé Michaud, professeur au collège de Joliette.

Gazette des Campagnes, mai 1868.

mars dans le sud-ouest de l'Ontario et elle est sur le point de se clore dans l'Est de Québec et les Provinces Maritimes.

La consommation par tête des produits de l'érable au Canada est à peine de 2.7 livres par an, malgré l'excellente qualité générale de ces produits. Le plus gros de cette consommation se fait au printemps, simplement parce que l'on ignore généralement que les produits de l'érable peuvent être conservés toute l'année. Si l'on craint que le sirop fermente dans les bidons qui ont été ouverts, on peut prévenir cet accident en transvasant le sirop lorsqu'on l'achète au printemps, en le faisant chauffer, et en le mettant dans des bocaux de verre bien bouchés, que l'on conserve dans un endroit frais et sec.

Il s'exportait autrefois de grosses quantités de produits d'érable canadiens aux Etats-Unis, mais ces exportations ont bien diminué depuis l'imposition d'un tarif de six cents par livre sur le sucre d'érable et de quatre cents sur le sirop. La récolte de cette année est bien suffisante pour les besoins du pays.

Comment aider le tourisme

Une nouvelle saison de tourisme s'amène. La venue de milliers d'étrangers dans nos villes et nos coquettes campagnes, principalement celles qui longent nos routes nationales, est considérée comme une industrie importante, si l'on considère qu'en 1934, les touristes nous auraient laissé, selon des calculs assez justes, le joli montant de \$30,000,000.

Campagnards comme citadins qui profitent de l'industrie du tourisme, bien que les étrangers qui nous visitent depuis la dépression économique voyagent plus chichement qu'autrefois, — vous nous pardonnerez cette expression d'un de nos amis, propriétaire d'un hôtel à la campagne, — admettent que ces millions ne nous font pas de tort matériellement, nous y perdons beaucoup si ce courant de visiteurs étrangers, si nous n'y prenons garde, venait à prendre une autre direction.

Dans le but d'attirer chez nous un plus grand nombre d'étrangers durant la saison estivale, tous les citoyens sont invités à s'intéresser au développement de l'industrie du tourisme. On nous suggère les moyens suivants pour en tirer encore un meilleur parti:

D'abord, conserver à notre province ses traditions de franche hospitalité, sa physionomie et son caractère français; accueillir poliment, courtoisement, toujours et partout, nos visiteurs; redonner à nos établissements de commerce, surtout à nos hôtels, des noms français. Ensuite, savoir rendre service sans toujours tendre la main, ne pas exagérer les prix aux garages, aux restaurants, aux hôtels; ce sont ces pratiques mesquines qui ont ruiné l'industrie du tourisme naguère si prospère en quelques autres pays.

Faisons cela, et nous verrons le nombre de nos visiteurs augmenter d'année en année et l'industrie du tourisme, chez nous, se développer merveilleusement.

Si mon ami villageois trouve que les Américains ne dépensent pas comme autrefois, c'est peut-être que sa réputation d'exploiter les visiteurs qui arrêtent chez lui pour y passer une nuit, ou prendre un repas, a franchi les limites de son village. Les voyageurs sont gens qui se parlent entre eux. Ne l'oublions pas. Puis les mauvaises nouvelles se répandent beaucoup plus rapidement que les bonnes.

LE V

PARMI les problèmes à l'heure actuelle de la protection du ver blanc ou de la mouche commune est un des plus importants. Les travaux de recherche depuis quelques années nous ont révélé l'existence d'un insecte souvent insoupçonné des cultivateurs.

Le bulletin 130, publié par la Section de la protection du Service de l'horticulture nous donne une excellente tribune de cet insecte cause et des principales mesures à notre disposition pour le combattre.

M'inspirant de ce bulletin, j'ai voulu que ce travail a pour but de donner le genre de données évolutives et d'adopter le thème de lutte appropriée intéressée.

C'est une erreur de attendre qu'un insecte épidémique avant de le battre. Bien que le ver blanc n'ait d'une façon précise d'avons suffisamment nous alarmer, avec raison aussi grand nombre de régions. Le danger inévitable de voir s'installer les pâturages permanents qu'il en devienne un plus dangereux est suffisamment important pour nous obliger à maintenant.

DÉGATS CAUSÉS PAR LA LARVE

L'insecte parfait voltige par les beaux jours et la larve qui ne se nourrit que de la sève du sol ne se nourrit que de la sève des plantes. Le premier feuillage de l'orme, du plier, du saule, du frêne, etc. Sa nourriture varie de feuillage qu'il y a à hanneton. Comme la vie active est relative assez rare qu'il cause de graves dégâts.

Les réels dégâts sont blancs qui vivent exclusivement pendant trois ans. Ceux-ci détruisent le système racinaire d'un grand nombre de plantes en horticulture. Les racines de fougères sont pour lui un aliment pas rare de voir de ces dégâts ment ou totalement détruites. Il s'attaque à la terre et déprécie le marché en creusant des tubercules. Les racines grossières lui fournissent un aliment précieux. Le peut donc être compris qu'il le ver blanc se trouve dans un champ. Les dégâts établis dans les champs sont peut-être

La sé

LES maladies à virus sont d'attention particulière. On sait que le meilleur moyen de protéger les pommes de terre est de réserver pendant la période de végétation, des pieds sains de la semence. Ce moyen à augmenter l'aire et à améliorer les des tubercules. Le Service des Fermes expérimentales a organisé, il y a déjà un système de certification de terre de semence actuellement dans tout le Canada. Les récoltes certifiées qu'après une inspection soignée sur les pieds aussi bien que les tubercules. La plus importante est celle des pommes de terre de végétation.